

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 104, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Hausmann

JOURNAL D'INFORMATION

Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX:

ROUBAIX Téléph. 9-51
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING Téléph. 9-85
3, rue Fidele Lehoucq

Directeur: Eug. GUILLAUME

LA CRISE ÉCONOMIQUE

LA SITUATION DE LA MÉTALLURGIE DANS LE BASSIN DE LA SAMBRE

Depuis quelques mois, la plupart des établissements industriels sont très durement touchés

(DE NOTRE ENVOI SPÉCIAL)

Le ralentissement général que l'on constate dans les affaires a sa répercussion sur toutes les branches de l'industrie avec plus ou moins d'acuité.

Dans le bassin de la Sambre, dans cette région de vie, de labeur et de production intense où les industries métallurgiques se chevauchent sur une courte bande de terrain entre Aulnoy et Jeumont, le malaise qui, il y a quelques mois encore n'était qu'à l'état latent, a pris subitement de grandes proportions.

Certes, la situation n'est pas critique partout, mais partout elle est difficile et l'on peut dire que depuis longtemps on n'avait connu dans le bassin des moments aussi pénibles.

Extérieurement, l'accroissement du chômage est le signe le plus manifeste du malaise industriel.

De nombreux efforts ont été tentés par les chefs d'entreprise pour parer à la crise et manœuvrer de la façon la plus profitable à tous en évitant le plus possible les congédiements.

Il n'en reste pas moins vrai que, dans les ateliers comme dans les toyers ouvriers, le malaise s'est accru depuis quelques mois.

Il y a des privilégiés; d'autres, par contre, durement frappés.

Les remèdes à cet état de choses — les palliatifs plutôt? — il y a dix mois déjà, étudiant les premiers symptômes qui se manifestaient dans le bassin de la Sambre, nous en avons signalés: Protection de l'industrie française contre la concurrence étrangère; Protection de la main-d'œuvre française; Mise en application du plan d'outillage national qui, en attendant le retour aux affaires normales serait le gage de travail assuré.

Il n'est pas sans intérêt, dans l'intérêt du commerce et de l'industrie, nous avons dans ces colonnes si souvent conseillé: la Confiance.

C'est ce que, au cours de notre enquête, nous avons encore entendu réclamer — nous verrons que l'on préconise aussi d'autres solutions — avec plus de force encore, cette fois, car il est nécessaire de prendre rapidement les dispositions utiles pour éviter l'aggravation de la crise qui menace nos centres métallurgiques.

A travers le bassin

Une industrie menacée

La note change avec les séries fortement concurrencées dans nos voisins belges qui, en France même, vendent à des prix extrêmement bas.

Il y a dix jours, M. ROUVIERE, président de la Chambre de Commerce d'Avesnes, expliquait dans un télégramme au Ministère du Commerce, la situation angoissante des fabriques de tôle demandant d'urgence que des mesures soient prises pour les protéger.

Le mal s'aggrave, les industriels avisent M. Rouvière que si l'intervention n'était pas rapidement faite, avant quelques jours ils feraient leurs usines.

Une visite dans les principaux établissements nous montrera par le truchement des chiffres la situation exacte.

L. BAJEUX.

Pour suivre: Une visite dans les divers établissements.

La baisse de 10 pour cent sur les salaires à Roubaix - Tourcoing

D'IMPORTANTES ENTREVUES ONT EU LIEU HIER AU SIÈGE DE L'INSPECTION DU TRAVAIL

Nous avons rappelé hier en précisant les points, quelle était la situation dans le textile et dans la métallurgie de Roubaix-Tourcoing et à quels points étaient les pourparlers relatifs à des baisses de salaires dans ces corporations.

Ainsi que nous l'avons annoncé des entrevues se sont succédées au cours de l'après-midi, à La Madeleine, entre les



MM. DHONDT et DECOSTER, délégués copistes pour la Métallurgie



MM. BLAIN (Textile) et BROUTIN (Métallurgie) délégués des Syndicats libres

représentants ouvriers des syndicats et délégués des patrons de ces deux corporations d'une part, et avec les délégués patronaux de la Métallurgie et les délégués des patrons indépendants du Consortium textile d'autre part, chez M. Gerrois, inspecteur du travail.

qu'il s'agit ici de discussions entre les parties en présence et nous ne pouvons en dire long à ce sujet avant d'en avoir rendu compte aux assemblées générales.

Les réunions de cet après-midi ne consistent qu'en pourparlers, en échange de nos points de vue respectifs de MM. Gerrois qui joue en somme le

LA TRAGIQUE ARRESTATION, A ROUBAIX, DES INSAISSABLES BANDITS-CAMBRIOLEURS

Surpris par les policiers chez un de leurs amis, repris de justice surveillé qui leur donnait asile, OVAERE et KISTIAENS s'enfuirent sans faire usage de leurs armes

Une chasse effrénée se déroula dans un dédale de « courées »; OVAERE pris par un mouvement tournant des policiers et KISTIAENS immobilisé à coups de revolver

LES BANDITS AVAIENT ENCORE SUR EUX 33.000 FRANCS PROVENANT DU VOL AU BUREAU DE POSTE DE ROUBAIX



Les deux bandits au poste de police après leur arrestation. On voit à gauche: OVAERE, menottes aux poignets et à droite: KISTIAENS ayant une de ses jambes blessées allongée sur une chaise.

Mardi 5 janvier, un acte de banditisme commis avec une audace inouïe, mettait en émoi le quartier de la Fosse-aux-Chênes, à ROUBAIX.

Deux individus, armés de revolvers, faisaient irruption dans un bureau de poste auxiliaire et, sous la menace de leurs armes, terrorisèrent tout le personnel. Profitant de ce court instant d'émoi ils volèrent une somme d'une cinquantaine de mille francs et prirent la fuite.

Depuis, ils déambulèrent entre ROUBAIX et Paris, se faisant piéler en taxi, dans le but de dépister la police lancée sur leurs traces.

Malgré l'acharnement des policiers, les bandits parvinrent, pendant huit jours à se rendre insaisissables. Néanmoins, ils revinrent se fixer à ROUBAIX et, mal gré toutes les précautions qui furent prises, les policiers, sous la conduite de M. Dautun, chef des services de la Sûreté finirent par découvrir leur retraite.

Une opération fut tentée hier après-midi, vers 15 heures, rue de Naples, et fut des plus fructueuses, car elle permit de capturer les deux bandits s'apprêtant à fuir et à rendre chèrement leur pesant or. En effet, ils étaient armés de revolvers de gros calibre et se tenaient prêts à en faire usage. La rapidité d'exécution des agents de sûreté les empêcha de faire le coup de feu et, de ce fait, évita toute effusion de sang, toujours regrettable en pareille circonstance.

Voici d'ailleurs comment furent opérées ces arrestations:

au hasard, crut imprudent d'essayer de les appréhender dans la soirée d'hier. Les malfaiteurs étaient décidés à défendre leur liberté jusqu'à la dernière limite de leurs forces. Les policiers arrivant dans la nuit, dans une courée, risquaient de recevoir les projectiles qui n'auraient pas manqué de leur adresser à l'aide de leurs brownings, les deux bandits.

Au surplus, il est de toute évidence, qu'à la faveur de l'obscurité, Ovaere et Kistiaens auraient pu aisément échapper aux poursuites en s'enfuyant par les toits et qu'ils auraient repassé la frontière. Ils seraient peut-être à l'heure actuelle en Belgique.

De toute évidence, il est fort à supposer que leur piste eût été perdue. Le travail eût été à refaire et à cette heure même les bandits ne seraient pas sous les verrous.

Une démarche préalable près de la mère d'Ovaere

Voulant à tout prix éviter une effusion de sang, M. Dautun tenta, hier, au début de l'après-midi, une dernière démarche, qui eut, par une certaine mesure, faciliter l'arrestation des deux bandits.

Il alla trouver la mère d'Ovaere, domiciliée rue Delattre, cour Saint-Joseph dans le quartier de la Basse-Masure. Ayant exposé à la mère que les deux complices n'avaient pas encore trempé leurs mains dans le sang, et par conséquent ne risquaient pas leurs têtes, il serait préférable pour eux de se rendre entre les mains de la police avant d'échanger des coups de revolver avec celle-ci.

(Lire la suite en quatrième page)

L'ARRESTATION

La police connaissait depuis lundi le repaire des bandits

L'enquête menée par M. Dautun, commissaire de police, chef de la Sûreté à Roubaix, de concert avec la brigade mobile de Lille, avait permis d'établir que



à gauche: Le repris de justice DEVEVERMAN qui cachait chez lui les deux bandits; à droite: La petite maison N° 2 de la cour Durbillie à Roubaix, au rez-de-chaussée de laquelle OVAERE, KISTIAENS et leur receveur se trouvaient au moment de l'arrivée des policiers.

MANIFESTATIONS DE CHOMEURS

Organisées par un « Comité Central » avec le concours du Parti Communiste et de la C. G. T. U., elles se sont déroulées hier

A LILLE, de regrettables incidents se sont produits

A l'occasion de la reprise des travaux du Parlement, une journée de manifestations avait été organisée hier par un « Comité Central » de chômeurs, avec le concours du Parti communiste et de la C. G. T. U.

Le total des arrestations opérées à Paris au cours de la journée s'élève à 3.800.

A LILLE, des incidents graves se sont produits, entre policiers et chômeurs,



Un aspect du cortège des manifestants à Lille avant les incidents

Dans l'ensemble, ces manifestations se sont déroulées dans le calme. A Paris, aux abords du Palais-Bourbon et du Luxembourg, un important service d'ordre avait été prévu et les manifestants furent appréhendés dès qu'ils

aux environs de l'Hôtel de Ville. On ne signale pas d'autres incidents dans notre région.

Lire en 4e page les comptes rendus de ces différentes manifestations.

DÉMISSION DU CABINET LAVAL

LES RADICAUX-SOCIALISTES ont refusé leur participation à un Ministère élargi

(DE NOTRE RÉDACTION PARISIENNE)

M. Pierre Laval, ainsi qu'il était prévu, a tenté de mettre sur pied un Ministère de conciliation en offrant au groupe radical d'entrer dans la combinaison. Mais, et ce qui était également attendu, le groupe n'a pas osé accepter l'offre qui lui était faite. Ce refus a toutefois été motivé avec une courtoisie remarquable.

M. Pierre Laval, à l'issue de son entretien avec M. Edouard Herriot, a précisé qu'il lui avait offert le portefeuille des Affaires étrangères et qu'il lui avait promis une représentation du groupe radical-socialiste au sein du gouvernement, digne de son importance numérique.

M. Edouard Herriot s'est rendu à la Chambre pour rendre compte devant le



M. HERRIOT qui ne purent s'entendre pour la



M. P. LAVAL constitution d'un Ministère élargi.

N'ayant pu réaliser avant la lettre, le Cabinet qu'il désirait, le Président du Conseil et ses collaborateurs qui avaient le matin même, leurs portefeuilles à sa disposition; se sont rendus à 22 h., à l'Élysée, pour remettre à M. Paul Doumer, la démission collective du Cabinet.

Aujourd'hui, le Président de la République procédera aux consultations habituelles. Après avoir recueilli les avis des Présidents du Sénat et de la Chambre et des Présidents des groupes des deux Assemblées, M. Paul Doumer fera appeler la personnalité politique à laquelle il confiera la mission de former le Cabinet.

On prévoit que ce soir ou demain, le Président de la République convoquera M. Pierre Laval. Celui-ci se bornerait à remplacer M. Maginot et M. Aristide Briand.

Le refus du Parti radical

M. Pierre Laval a été informé officiellement à 20 h. 15 par un coup de téléphone que le parti radical-socialiste refusait de participer à la constitution d'un ministère élargi.

DÉMISSION COLLECTIVE DU CABINET LAVAL

Avant de remonter dans ses appartements privés, M. Pierre Laval a déclaré aux journalistes: « Je crois savoir que le parti radical refuse sa collaboration. Dans ces conditions, le Gouvernement va présenter la démission collective du Cabinet au Président de la République ».

M. Pierre Laval a convoqué ses collaborateurs pour 22 heures à la Place Beauvau. Il se rendra avec eux à l'Élysée pour remettre au Chef de l'État la lettre de démission.

L'explication de l'attitude du parti radical

C'est à l'unanimité de quatre-vingts membres présents que le groupe radical-socialiste a décidé qu'il n'y avait pas lieu de donner suite aux propositions de collaboration faites à son président, M. Herriot, par M. Pierre Laval.

(Lire la suite en deuxième page)

L'entretien de M. Laval avec M. Briand

M. Pierre Laval, président du Conseil, est arrivé mardi, à 10 h. 15, au Quai d'Orsay. Il a été reçu aussitôt par M. Aristide Briand.

M. Pierre Laval l'a quitté à 11 heures. En descendant de l'appartement de M. Aristide Briand, M. Laval a déclaré aux journalistes: « J'ai eu une conversation très amicale avec M. Aristide Briand. Nous avons été en parfait accord sur toutes les questions. Un conseil de cabinet va se réunir dans une demi-heure à la présidence du Conseil ».

En quittant le Quai d'Orsay, M. Laval s'est rendu à l'Élysée pour faire part au président de la République de son entretien avec M. Briand.

Les Ministres mettent leurs portefeuilles à la disposition de M. Laval

A midi, à l'issue du conseil de cabinet qui venait de se tenir au ministère de l'Intérieur, M. Pierre Laval a remis à la Presse le communiqué suivant:

« Le président du Conseil a mis ses collègues au courant de la situation et de la volonté qu'il lui inspire à la veille des importantes réunions internationales, d'associer l'ensemble des partis du gouvernement à la conduite des affaires publiques. »

Le conseil a été unanime à approuver M. Pierre Laval et pour lui assurer sa pleine liberté d'action, les ministres et sous-secrétaires d'Etat ont remis leurs portefeuilles à la disposition du président du Conseil.

Avant de se séparer, les ministres et sous-secrétaires d'Etat ont signé au Palais du Quai d'Orsay, par son Chef, le Président du parti radical-socialiste et M. Léon Blum, leader du parti socialiste.

Cette lettre a ensuite été approuvée au Quai d'Orsay, par son Chef, le Président du parti radical-socialiste et M. Léon Blum, leader du parti socialiste.

On assure dans les couloirs de la Chambre qu'au cours de la conversation que M. Pierre Laval a eue au Palais Bourbon avec M. Léon Blum, le président du Conseil aurait dit au leader socialiste que s'il s'abstenait de demander à son parti d'être représenté dans le cabinet d'union nationale qu'il se proposait de constituer c'est parce qu'il sait que les socialistes, liés par les décisions de leurs congrès, ne pourraient pas lui promettre leur concours. M. Léon Blum aurait alors répondu, par contre, obtenir la collaboration du parti radical-socialiste et que dans ce but il comptait offrir le portefeuille des Affaires étrangères à M. Edouard Herriot.

Le Président du Conseil s'entretient à la Chambre avec des personnalités politiques

A l'issue du vote pour l'élection du Bureau à la Chambre, M. Pierre Laval a eu des conversations avec un certain nombre de personnalités politiques, notamment M. Edouard Herriot, président du parti radical-socialiste et M. Léon Blum, leader du parti socialiste.

Le président du Conseil commença ses consultations au ministère de l'Intérieur à la fin de l'après-midi.

On assure dans les couloirs de la Chambre qu'au cours de la conversation que M. Pierre Laval a eue au Palais Bourbon avec M. Léon Blum, le président du Conseil aurait dit au leader socialiste que s'il s'abstenait de demander à son parti d'être représenté dans le cabinet d'union nationale qu'il se proposait de constituer c'est parce qu'il sait que les socialistes, liés par les décisions de leurs congrès, ne pourraient pas lui promettre leur concours. M. Léon Blum aurait alors répondu, par contre, obtenir la collaboration du parti radical-socialiste et que dans ce but il comptait offrir le portefeuille des Affaires étrangères à M. Edouard Herriot.

Le portefeuille des Affaires étrangères offert à M. Herriot

A 18 h. 05, M. Herriot est arrivé au ministère de l'Intérieur pour s'entretenir avec M. Laval.

LE RÉVEIL ILLUSTRÉ EST PARU

IL PUBLIE: Légendes et traditions: L'Arrestation du Trésor. — La troisième liste de gagnants de son Concours du plus Beau Roman-Cinéma. — 1932: Le temps qu'il fera. — Un roman-cinéma: Après l'Amour. — La Vie du Cinéma: Une femme de l'écran, Jean Crawford, dans l'indianisme. — Nouvelles de partout. — Coquilles typographiques. — Rions un peu! — Fleurs et parfums. — Potins de la mode, etc., etc.

Voir également ses photos d'actualité sur: Mata Hari! — Une invention bien moderne. — Sports d'hiver. — Beautés modernes! — René Clair à Berlin. — Le dressage des chiens policiers, etc., etc.

— Voir dans ce numéro la quatrième partie de son

CONCOURS

de la meilleure 1^{re} page

Plus de 12.000 fr. de prix

Prochainement le « Réveil Illustré » commencera la publication de

DEUX MAGNIFIQUES ROMANS

Le Numéro de 16 pages 0 tr. 35

Le demander à tous nos vendeurs et dépositaires